

Sous la direction d'Ana Paula Coutinho, Maria
de Fátima Outeirinho et José Domingues de
Almeida

Résistances du local et apories du global

La littérature française à l'épreuve
de la mondialisation

Collection Exotopies

Éditions Le Manuscrit
Paris

« Exotopies »

Collection dirigée par
Ana Clara SANTOS
et Maria de Jesus CABRAL

La collection « Exotopies » est issue de travaux de l'APEF (Association portugaise d'études françaises) qui siège à l'université de Coimbra, au Portugal. Elle est née de la volonté de divulgation des activités scientifiques (colloques, journées de réflexion) menées par l'APEF et qui, à la croisée d'horizons disciplinaires, critiques et géographiques variés, contribuent à la vitalité des études en langue française selon une perspective transfrontalière. Privilégiant le patrimoine littéraire et artistique, cette collection se veut une interface scientifique ouverte à d'autres domaines de recherche – linguistique, traduction, didactique – dont ce patrimoine ne saurait être dissocié. Ayant pour objet les études françaises et le questionnement des frontières, cette collection propose de nouveaux éclairages sur diverses perspectives concernant l'écriture, l'art et la langue. Elle promeut un regard comparatiste révélant le dialogue fécond que les langues et cultures entretiennent dans l'espace européen.

Comité Scientifique

Marta TEIXEIRA ANACLETO

(Université de Coimbra, Portugal)

Kelly BASÍLIO

(Université de Lisbonne, Portugal)

Maria Graciete BESSE

(Université de Paris-Sorbonne/Paris IV)

Cristina ROBALO CORDEIRO

(Université de Coimbra, Portugal)

Joëlle GLEIZE

(Université d'Aix-Marseille, France)

Karen HADDAD

(Université Paris Ouest – Nanterre La Défense)

Ute HEIDMANN

(Université de Lausanne, Suisse)

Jean-Nicolas ILLOUZ

(Université de Paris 8, France)

Francisco LAFARGA

(Université de Barcelone, Espagne)

Maria Hermínia Amado LAUREL

(Université d'Aveiro, Portugal)

Maria de Fátima MARINHO
(Université de Porto, Portugal)

Daniel-Henri PAGEAUX
(Université de Paris 3, France)

Isabel PIRES DE LIMA
(Université de Porto, Portugal)

Franc SCHUEREWEGEN
(Université d'Anvers, Belgique et Université de Nimègue,
Pays Bas)

Béryl SCHOLSSMAN
(Université de Boston, États-Unis)

Directeurs de la publication

Ana Paula Coutinho est docteure en littérature comparée et professeure associée agrégée à l'Université de Porto. Elle y enseigne la littérature comparée et les études françaises. Coordinatrice scientifique de l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa, elle y poursuit des recherches sur les représentations littéraires et artistiques des déplacements (migrations, exils) dans le monde contemporain.

Maria de Fátima Outeirinho est docteure en littérature comparée et maître de conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto. Chercheuse à l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa, elle y travaille dans le domaine des « Inter/transculturalités », ses travaux critiques concernant les études françaises, la littérature de voyages et l'écriture de femmes.

José Domingues de Almeida est docteur en littérature française contemporaine, maître de conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto et chercheur à l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa. Il dirige la revue électronique d'études françaises *Intercâmbio* et est vice-président de l'Association portugaise d'études françaises (APEF).

Introduction

Du fait même de leurs implications culturelles et identitaires, les tensions entre l'ouverture sur le global et les attaches du local intéressent, interrogent et mettent la littérature (toute littérature) à l'épreuve et au défi de se (re)définir et de décliner des approches nouvelles de son rapport à l'espace, aux lieux et aux genres d'écriture.

De ce fait, la littérature française contemporaine, et les vastes littératures francophones ou allophones d'expression française, s'avèrent à maints égards un miroir, tant par le travail discursif que par l'approche thématique, des apories et des contradictions que le phénomène mondialisant fait subir à nos sociétés contemporaines et qui engendrent des ambiguïtés ou des échanges identitaires et interculturels des plus féconds, mais aussi des plus impromptus.

Ces contradictions induisent des tensions sur le champ littéraire entre les pôles *local* (résistant) et *global* (assimilant ou totalisant) du fait culturel contemporain, elles-mêmes souvent productrices de sens, de réflexion et d'interrogations nouvelles placées sous le signe du *glocal*, et qui demandent à être creusées dans leurs inscriptions fictionnelles.

De même, la notion transnationale de « littérature-monde » en français, quelque problématique ou contestée

qu'elle soit, est venue complexifier les modalités de ces apories, et rappeler le potentiel de la langue française dans leur expression.

Les apports critiques à cet ouvrage sont venus confirmer la prégnance des questions posées par, et à la littérature en français. À cet égard, Dominique Viart rappelle les tensions fructueuses et pluri-polaires à l'œuvre aujourd'hui dans les littératures d'expression française, et prend la mesure des évolutions historiques qui engagent aussi bien des problématiques politiques, géopolitiques, sociales, culturelles et linguistiques dans ce vaste champ à l'heure de la mondialisation. Ileana Daniela Chirila déploie cette réflexion en creusant la question à proprement parler méthodologique et critique de l'interprétation de la crise de la littérature française, laquelle pointe une approche problématisante des institutions littéraires et critique hexagonales. Franc Schuerewegen procure, lui, une lecture rétrospective de ce phénomène à partir de Chateaubriand dans une perspective globalisante du fait littéraire en français, théorisée par les tenants de la littérature-monde. Dans ce contexte, Ana Paula Coutinho dégage l'importance et les enjeux de la traduction littéraire comme médiation culturelle et marché éditorial à l'âge mondialisé, et avance des propositions qui pourraient impliquer l'Université, avec un souci éthique, voire scientifique dont la triade langue, littérature et culture est l'objet de travail.

Au plus près des textes littéraires, Maria Hermínia Amado se penche sur la complexité des concepts de local et de global appliqués à l'idiosyncrasie de la poétique ramuzienne, marquée par la suissitude. Sur un autre continent, et fort de son expérience japonaise, Michaël Ferrier procure un panoramique interculturel sur le rapport au Japon dans la littérature française et francophone depuis 1945 ; tandis que Pascal Mougin, par le biais d'une lecture exhaustive de la poétique de Jean-Charles Massera, met un bémol critique au

phénomène culturel de la globalisation. Assumant clairement son rôle de *lector in fabula*, et voyant dans la revisitation des mythes une façon d'échapper à la globalisation niveleuse, João da Costa Domingues, pour sa part, se penche sur la version que le psychanalyste et écrivain belge Henri Bauchau nous a donnée du mythe œdipien dans son *Cédipe sur la route*.

Pour ce qui est d'ouvrages plus récents, Manon Delcour s'attelle à l'étude de la représentation de l'espace chez Jean Echenoz et Eugène Savitzkaya, montrant comment est mis en scène le malaise du sujet contemporain, et comment ils contribuent à relancer le discours de la transparence autour de la mondialisation. Dominique Faria fait la lecture enjouée des apories de la globalisation à partir du regard critique sur les stéréotypes associés aux voyages d'Occidentaux en Afrique dans *Oreille Rouge* d'Éric Chevillard. Jacques Isolery, quant à lui, analyse la forte cohérence d'intentionnalité dans l'œuvre d'Orsenna, tout particulièrement le sens *modélisateur* et la proportion *écouménale* de ses *Petits Traités de la mondialisation*. Amaury Dehoux prône aussi le dépassement de la dichotomie purement oppositionnelle global-local, à travers l'étude des enjeux anthropologique et systémique, dans le roman *Mémoires de porc-épic* d'Alain Mabanckou et *Les Neuf Consciences* du Malfini de Patrick Chamoiseau. Quelque part, ce dépassement fait également le souci de l'œuvre littéraire et essayistique de Léonora Miano dont Fátima Outeirinho fait l'approche critique ; ces deux apports autorisant à lire le roman contemporain en français dans un contexte plus large.

D'un point de vue tant formel que diégétique, les romans plutôt ludiques et irrévérents d'Emmanuelle Pireyre illustrent et exposent dans le cadre du roman français contemporain, comme le rappelle José Domingues de Almeida, les contradictions graphiques et sociétales du monde global, lesquelles gagnent, selon Bernadette Rey Mimoso-Ruiz, une

dimension tragique dans la difficile gestion du local rwandais et du global humain chez Scholastique Mukasonga.

Il ressort de tous ces apports des enjeux et des défis stimulants pour la recherche en études françaises et francophones, car de *facto* la mondialisation, comme phénomène et un processus en cours, suscite autant de questions qu'elle n'attend de réponses. Aux lecteurs de cet ouvrage de s'assigner cette tâche et de pousser plus en avant la réflexion.